

Le Creux-de-Genthod, centre du monde

Jadis, le coin était le rendez-vous des arquebusiers. On y a construit le premier bateau à vapeur du Léman. Les meilleurs barreaux s'y sont entraînés

Jean-Claude Ferrier

Aujourd'hui, au Creux-de-Genthod, de la terrasse du restaurant ombragé par les platanes, on goûte sereinement l'exquis paysage du Petit-Lac. Il n'en a pas toujours été ainsi. L'anse a accueilli des tireurs à l'arquebuse et devint le rendez-vous de toutes les milices genevoises. Un stand de grande dimension fut bâti, masquant la vue sur le lac, soulevant un tollé. Le bruit était insupportable. On évoque aussi le vacarme provoqué par la multitude de gens qui se rendaient au cabaret.

Et puis, la Société des bateaux à vapeur y installe son chantier naval où l'on construit le «Guillaume Tell», lancé en 1853, puis l'«Helvétie». Le premier est financé par Edward Church, consul américain en France, étonné de l'absence de bateaux à vapeur sur notre lac. On exploite aussi outrageusement le gravier de la pointe du Creux, qui commence à s'enfoncer.

L'Écossais Barton y abrite sa flottille, il loge sur une maison flottante. Son yacht se nomme le «Saint-Frusquin». Très attaché à Genève, il nous construit le Victoria Hall.

Au début du XVIII^e siècle, l'architecte français Blondel bâtit la maison d'Amédée Lullin, acquise ensuite par Horace Bénédict de Saussure, le vainqueur du Mont-

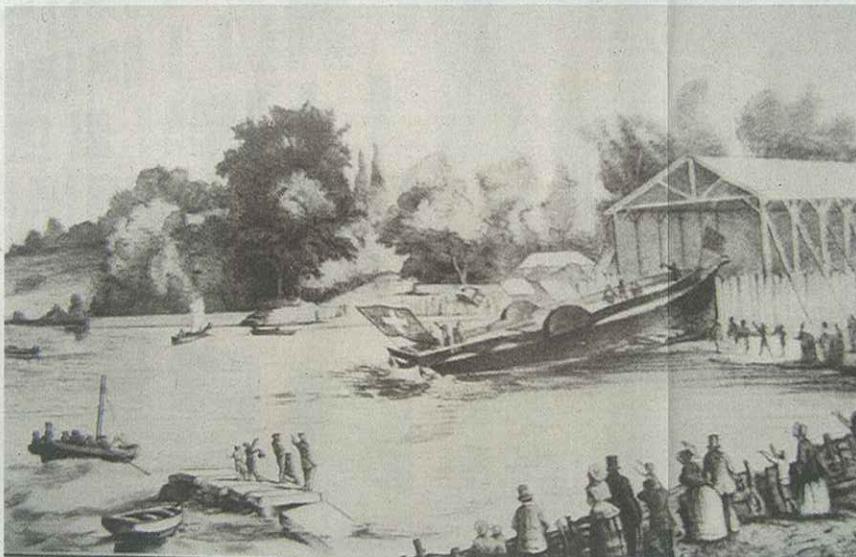
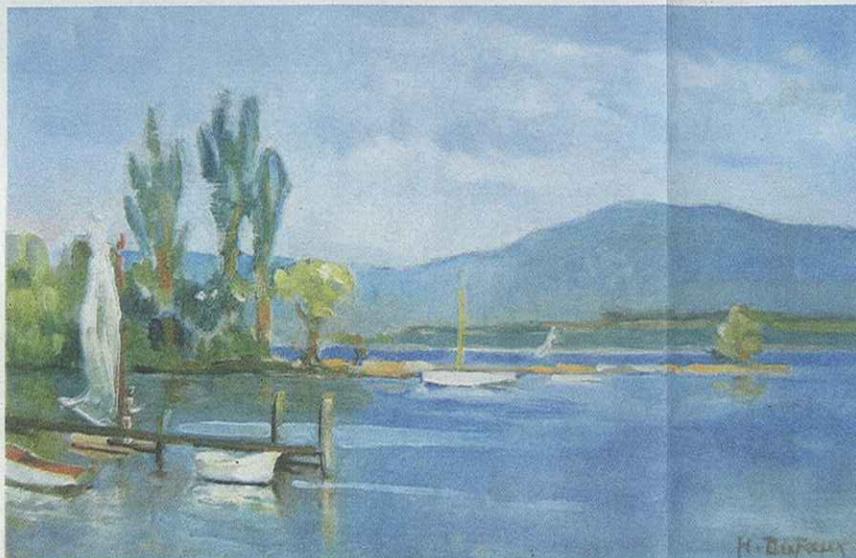


Photo du haut: «Voiliers au Creux-de-Genthod», toile d'Henri Dufaux, collection Philippe et Gerdi Stern. En-bas, le lancement du «Guillaume Tell», en 1853, premier bateau à vapeur du lac Léman. PHOTOS: DR



«La grande voyageuse Ella Maillart disait qu'il y avait trois lieux magiques dans sa vie: le Creux-de-Genthod, le Salève et Chandolin.»

Blanc, qui y réunit de nombreux savants. Dès 1918, la famille Firmenich acquiert des terrains au bord du lac où la Société nautique organise longtemps la fameuse Semaine de la Voile. Le célèbre barreur Louis Noverraz s'installe aussi dans le coin.

Le Creux a connu des navigateurs célèbres. A commencer par l'horloger Philippe Stern. Il écrit qu'il a été bercé dès sa plus jeune enfance au son des vagues qui venaient mourir sur les rives du Creux-de-Genthod. Dans l'après-guerre, on ne parlait pas comme aujourd'hui à la conquête du monde. Son terrain d'évasion, c'était le lac. A bord de dériveurs «Snipe», il partait avec Alain Golaz et Pierre-Yves Firmenich pour plusieurs jours explorer le lac et ses rives, parfois jusqu'au Bouveret, passant la nuit sur des grèves sauvages. Les trois navigateurs ont tous remporté le Bol d'Or, sept victoires pour Philippe Stern. Ces heures de navigation intense furent pour lui un bonheur total. Elles lui apportèrent un équilibre bénéfique à sa vie professionnelle. Amoureux du lac, le navigateur a réuni une collection de tableaux du Léman comme cette toile d'Henri Dufaux (1878-1981) «Voiliers au Creux-de-Genthod».

Autre amoureuse des lieux, la grande voyageuse Ella Maillart. C'est aussi au Creux qu'elle a tiré ses premiers bords avec Miette de Saussure. Elle disait qu'il y avait trois lieux magiques dans sa vie: le Creux-de-Genthod, le Salève et Chandolin. Elle est la seule femme de l'équipe suisse aux JO de 1924, heureuse de rencontrer des navigateurs de tous les pays. En 1922, à Cannes, elle aide Alain Gerbault dans ses préparatifs de départ pour traverser l'Atlantique. Puis, elle travaillera comme matelot sur des yachts anglais avant de parcourir le vaste monde. Le Creux-de-Genthod, le centre du monde!